



Aubusson, 17 mai 2016



Eugène Jamot

Un Creusois sous les Tropiques



Francis LOUIS



Une jeunesse studieuse



Eugène, Léon, Clovis JAMOT nait le 14 novembre 1879 dans la Creuse à Saint Sulpice les Champs , de Jean-Clovis JAMOT, agriculteur, marchand de vin et entrepreneur de maçonnerie et d'Eugénie TIXIER, ménagère.

1893: certificat d'études (St Sulpice)

1897: baccalauréat (Aubusson)

1900: licence de sciences (Poitiers).

Il est lauréat de la faculté des sciences de Poitiers.



1900 - 1910



1901-1902: répétiteur en Algérie.

1903: professeur-adjoint au lycée de Montpellier.

1904: inscription à la faculté de médecine de Montpellier.

22 décembre 1904: mariage avec une institutrice, Anna, qui l'aidera à suivre les cours de la faculté, pendant qu'il continue son travail d'enseignant.

1905: naissance de Jean JAMOT.

16 juin 1908: thèse de médecine, sur la « contribution à l'étude de la méthode de Bier ».

1908-1910: médecin à Sardent, dans la Creuse.



1910 - 1911 : le Pharo

1910 : recrutement « collatéral », promotion « l'Africaine ».

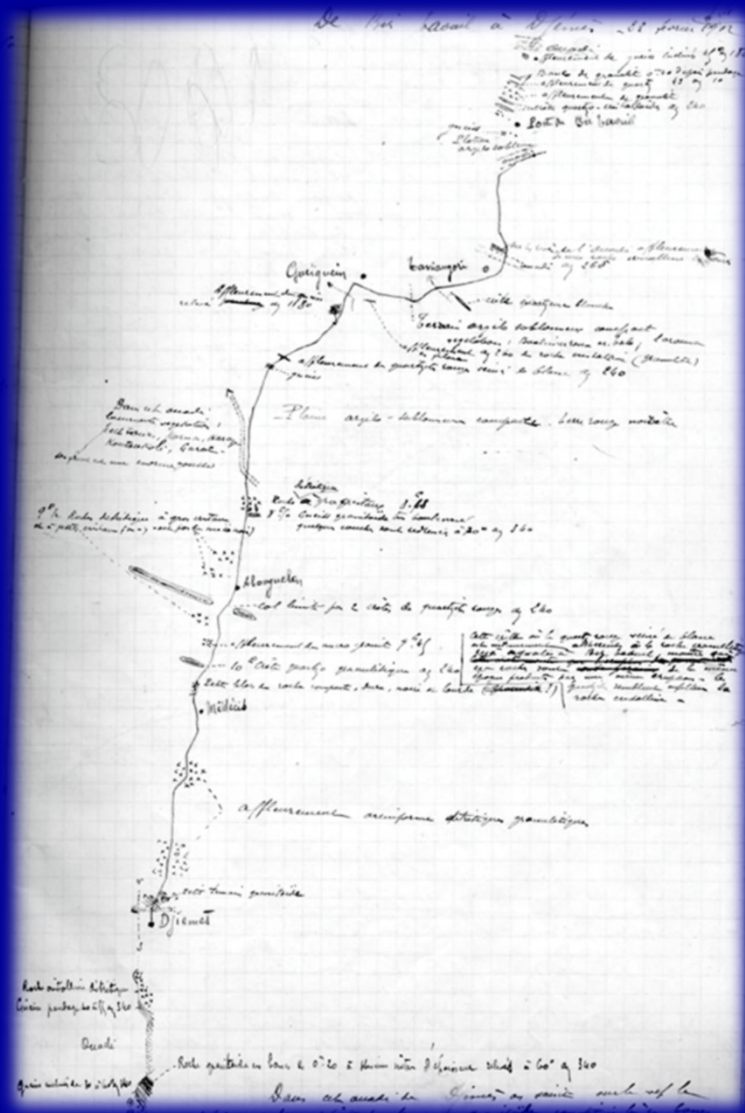
Enseignement de la THA par un ancien de l'Oubangui-Chari, *Kérandel*, qui écrit de Jamot: « *officier d'avenir qui mérite d'avancer rapidement* ».

En 1911, il est classé troisième à la sortie du Pharo, ce qui lui laisse un choix important d'affectation.





PREMIÈRES AFFECTATIONS



1911 - 1913: affectation au service médical du bataillon du Ouadaï au Tchad.

citations militaires

étude géologique du Ouadaï

« notes sur la géographie médicale du Ouadaï »

1913 - 1914 : médecin aide-major de première classe des troupes coloniales

affectation à Cherbourg

cours de l'Institut Pasteur de Paris

rencontre avec Félix MESNIL



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



JAMOT SUR LE BATEAU

13 juillet 1914 : Nommé directeur-adjoint de l'Institut Pasteur de Brazzaville (directeur: Gaston MURAZ), JAMOT embarque pour le Congo.

1914 - 1916

JAMOT est médecin de la colonne franco-belge Sangha-Cameroun, qui participe à la lutte contre les Allemands au Cameroun, sous les ordres du lieutenant-colonel HUTIN.

MURAZ est affecté à la colonne du Nord, sous les ordres du lieutenant-colonel BRISSET.

Les Allemands capitulent le 18 février 1916.

Un accord franco-anglais le 4 mars 1916 répartit le Cameroun entre Anglais et Français.



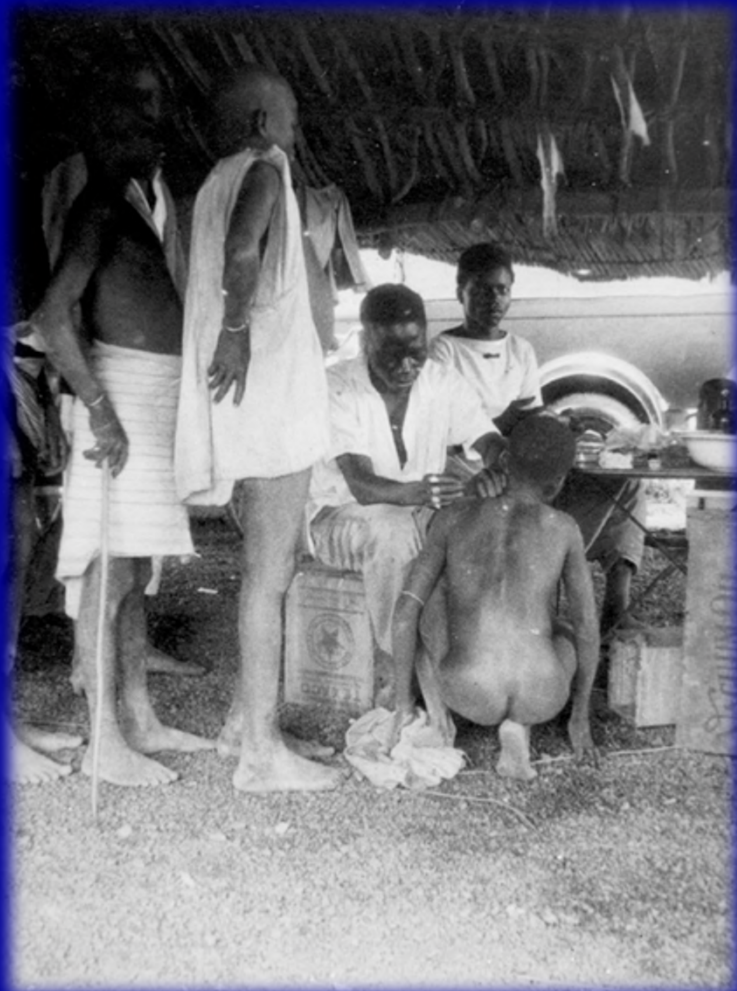
LC HUTIN



LC BRISSET



1916-1921 : Jamot et la trypano



1916 : Jamot est nommé directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville (MURAZ est affecté au Tchad).

1917 - 1921 : Un conseil d'hygiène est réuni. La situation alarmante de la maladie du sommeil est exposée et les « secteurs de prophylaxie de la maladie du sommeil » sont créés.

Jamot est chargé d'appliquer les nouvelles dispositions. Il choisit le Nord de l'Oubangui-Chari.

Il y expérimente ses idées : avec 2 caporaux européens, 7 auxiliaires congolais, 2 microscopes, 6 seringues et 2 centrifugeuses à main, il crée la première équipe mobile. Il examine 89 743 habitants et dépiste et traite 5347 malades.



Les postulats de Jamot

1. On ne peut attendre aucun résultat appréciable d'une médecine statique.
2. Seules des enquêtes portant sur des tranches entières de population sont susceptibles d'apporter des renseignements épidémiologiques exploitables.
3. Il faut un pourcentage élevé de présence aux prospections.
4. La priorité n'est pas la recherche pure, mais d'empêcher les hommes de mourir.
5. Choisir des moyens de lutte efficaces et utilisables à grande échelle.
6. Suivre les résultats obtenus au moyen d'indices fiables rigoureux.
7. L'instrument de la lutte sera un service spécialisé, réalisant une prophylaxie de masse à l'aide d'équipes mobiles.
8. Il faut la présence permanente d'un médecin pour diriger les opérations.
9. Le service doit être autonome, avoir une unité de direction, être affranchi des frontières administratives et avoir un personnel spécialisé.





Une équipe mobile en 1925



recensement



prise de sang capillaire



ponction ganglionnaire



examen microscopique



ponction lombaire



traitement



Une équipe mobile en 2015



recensement



prise de sang capillaire



ponction ganglionnaire



examen microscopique



ponction lombaire



traitement

Dans le Haut-Nyong au Cameroun

1922 - 1925

JAMOT est affecté dans le Haut-Nyong (subdivisions de Doumé, d'Abong-Mbang et d'Akonolinga).

Avec les Drs De Marqueissac, Corson, Evrard, Odend'hal et Marquand, il fait un premier recensement des cas de THA dans la région:

Habitants: 125 537

Examinés: 112 945

Malades: 33 537 (29.7%)





1926 : la grande aventure

1925: la situation de la maladie du sommeil est préoccupante dans tout le sud du Cameroun. JAMOT demande la création d'un service de lutte spécial. Incrédulité et hostilité des autorités administratives.

29 avril 1926 (Paris): réunion d'une commission spéciale, avec le Ministre des Territoires d'Outre-Mer, le Gouverneur Marchand et Jamot.

Arrêté ministériel du 8 juillet

1926: création de la mission permanente de prophylaxie, de la maladie du sommeil :

- **Directeur : Eugène JAMOT.**
- **10 médecins: Bauguion, Chambon, De Marqueissac, Lavergne, Le Rouzic, Maury, Meydiou, Monier, Montestruc et Vernon.**
- **20 assistants sanitaires européens (André Michel)**
- **150 auxiliaires camerounais.**
- **7 équipes mobiles.**





Des résultats extraordinaires

En 1928: plus de 530 000 habitants examinés, 108 000 malades dépistés et traités (20.4 % de la population).

En 1929: nouveaux malades : 3 %

(En 1935: 0.8 %, en 2015: 7 cas).

Les décès ne l'emportent plus sur les naissances .
« *C'est le réveil d'une race qui allait périr* »
(Montestruc).





Des résultats extraordinaires

En 1928: plus de 530 000 habitants examinés, 108 000 malades dépistés et traités (20.4 % de la population).

En 1929: nouveaux malades : 3 %

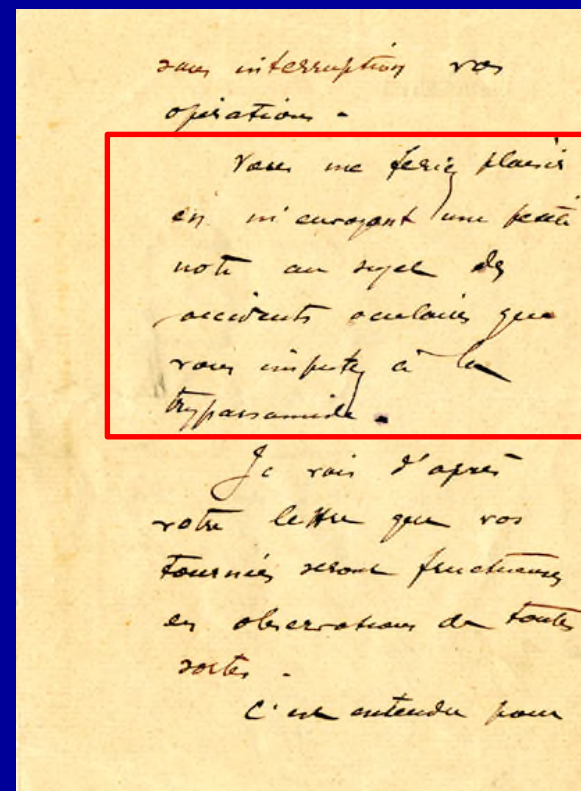
(En 1935: 0.8 %, en 2015: 7 cas).

Les décès ne l'emportent plus sur les naissances .
« C'est le réveil d'une race qui allait périr »
(Montestruc).

1930 : le drame de Bafia

Dans le foyer de Bafia, MONIER augmente les doses de tryparsamide

=> ± 700 aveugles.





1931 : du paradis à l'enfer



En 1931, Jamot présente ses résultats (ainsi qu'un film) à L'Exposition Coloniale Internationale de Paris. C'est un triomphe et il est pressenti pour le Prix Nobel.

Mais l'affaire de Bafia le rattrape: pour ne pas charger son jeune camarade Monier, il ne se rend pas au conseil de discipline aux Invalides et reprend le bateau pour le Cameroun.

Il est débarqué à Dakar avec un blâme, plus haute sanction de l'époque pour un officier supérieur.

Il ne reverra plus jamais le Cameroun.

Il reste bloqué un an à Dakar, sans emploi.



1932-1935 : en AOF



Jamot reprend la lutte contre la maladie du sommeil en AOF (Niger, Soudan, Guinée, Dahomey, Côte d'Ivoire).

Il dépiste et traite 51 549 malades, mais se heurte à l'hostilité et l'incompréhension de ses pairs.



Gouverneur RESTE: *êtes-vous sûr que c'est un trypanosome? Etes-vous sûr des diagnostics de vos médecins ?*

JAMOT: *J'en suis aussi sûr que celui qui est devant moi est un con!*



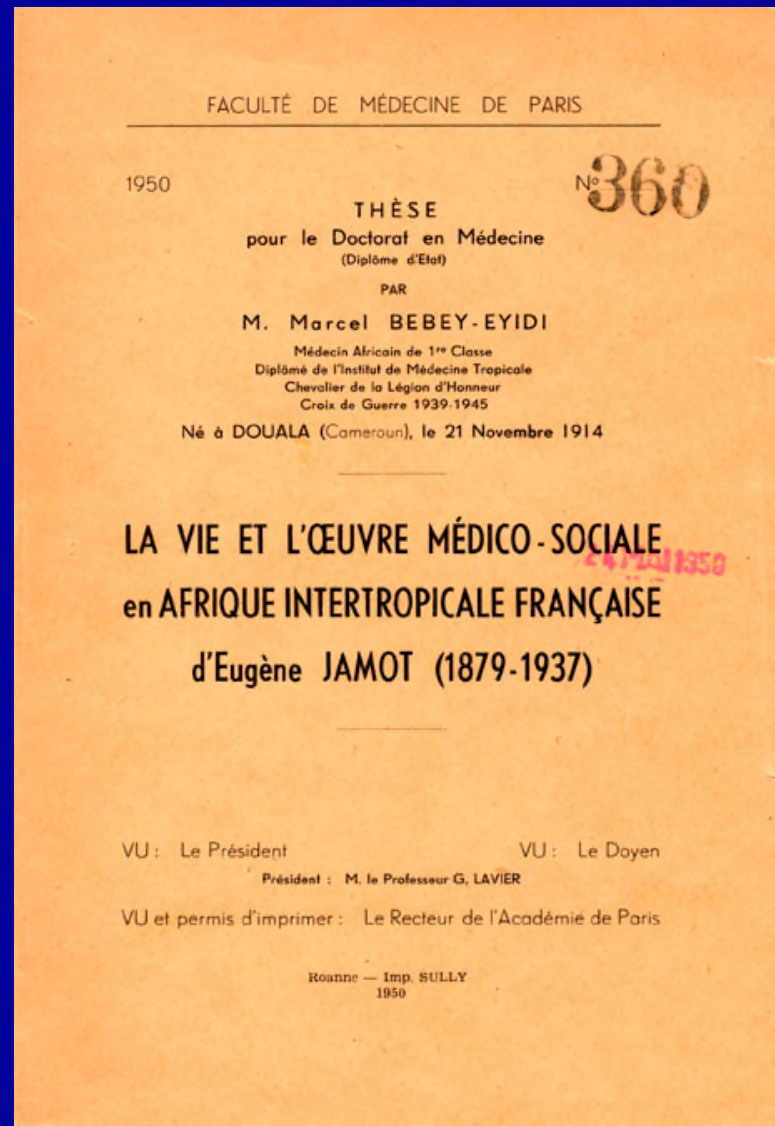
Retour en France

**24 décembre 1935: retraite,
malade et déçu.**

1936: médecin à Sardent.

24 avril 1937: décès à Sardent

**26 avril 1937: obsèques à Saint
Sulpice-les-Champs**



Les éloges

Pasteur VALLERY-RADOT: *JAMOT était à la fois un grand idéaliste et un grand réalisateur.*

Félix MESNIL: *JAMOT fut l'un de ceux qui ont le plus fait pour la santé de l'Afrique Noire.*

MONTESTRUC: *JAMOT était né pour être un chef, pour créer, organiser et lutter.*

TRAJAN de SAINT-INES: *Je suis heureux et fier d'avoir servi sous ses ordres et ce n'est pas sans émotion que j'évoque le souvenir de ces temps héroïques.*





Le souvenir

